

LE 8 MARS : C'EST TOUS LES ANS AU BRGM

Depuis le début du XX^e siècle le 8 mars est la journée internationale pour le droit des femmes et contre les discriminations dont elles sont victimes.



Non, il ne s'agit pas de la « journée de la femme », bien que l'appellation qu'on lui donne prête parfois à confusion ! Instaurée par un vote de l'Internationale Socialiste des Femmes en 1910, l'une de ses principales revendications était alors le droit de vote pour les femmes. C'est à l'occasion de son centenaire, en 2010, qu'elle est réellement devenue une journée de lutte visible à l'échelle mondiale. Depuis 2017, le syndicat CGT de l'Unité Economique et Sociale du BRGM se mobilise pour le 8 mars, non seulement via des tracts, mais aussi en conviant tout le personnel à un échange d'une heure vingt, correspondant au différentiel moyen de rémunération entre femmes et hommes rapporté à une journée.

1 h 20 = Différentiel moyen de rémunération entre femmes et hommes rapporté à une journée

En 2017, la problématique de l'articulation entre vie privée et vie professionnelle qui devrait être, en théorie, indépendante de celle de l'Égalité Femme/Homme (F/H), avait été laissée de côté. La réunion d'information n'en avait pas moins été un succès. Pourtant, cette formule ne fut pas reconduite l'année suivante : seul un tract confédéral fut diffusé, et des affiches placardées sur les panneaux syndicaux. L'année 2019 fut marquée par la mise en place de l'index national d'égalité F/H. Malgré son manque d'ambition évident, des objectifs chiffrés existaient pour la première fois. L'index du BRGM, publié en 2019 pour l'année 2018, était alors de 93/100. La formule des échanges via une réunion d'information avec les collègues fut reconduite. Si l'assistance

Peu de femmes parmi les cadres dirigeants du BRGM

fut un peu moins nombreuse, des hommes y participèrent pour la première fois. La thématique de l'articulation vie privée/vie professionnelle s'invita dans les débats, traduisant une réalité des faits qu'il ne fallait plus ignorer.

Une mobilisation chaque 8 mars !

En 2020, le syndicat eut juste le temps de diffuser le tract, désormais traditionnel, avant le premier confinement. Il pointait l'absence d'amélioration de la condition des femmes au BRGM, confirmée par la note de l'index : 88/100. Le 8 mars tombant un dimanche, il n'y eut pas de réunion d'échanges. L'année suivante (2021), nous dénonçons la situation des femmes premières victimes du télétravail forcé, et il fut décidé de renouer avec les échanges avec les collègues, malgré le Covid. Nous étions encore peu habitués à la visio, et l'assistance fut peu nombreuse. L'une des participantes suggéra cependant de présenter les enjeux, la situation et nos revendications sous la forme d'un support de présentation. Cela nous a contraint à les mettre au clair, dans le cadre de la renégociation concomitante de l'accord collectif d'égalité F/H.

Cette année 2022, après deux ans de « purgatoire », l'index du BRGM est à nouveau de 93/100. Mais si 2 des 10 plus hautes rémunérations sont féminines, il y a peu de femmes parmi les cadres dirigeants du BRGM. C'est pourquoi le tract a été axé sur la question des carrières des femmes et les freins qu'elles ont à surmonter. La réunion d'échanges d'une heure vingt, elle aussi devenue traditionnelle, a été un réel succès : jamais nous n'avions été aussi nombreuses et nombreux ! Nous avons pu noter que ce sont bien les stéréotypes d'une société demeurée patriarcale et masculiniste qui constituent la cause première des freins à l'égalité F/H. Et cela, en dépit de l'investissement réel de nombre de managers, mais aussi de la DRH, même si c'est encore insuffisant.

La vitesse de croisière semble désormais atteinte

Forts de tous ces échanges le corpus revendicatif du syndicat sera remis à jour, même si nombre de collègues n'ont pu participer, à leur grand regret. C'est pourquoi, pour la première fois, le syndicat va rendre compte de la réunion à tout le personnel de l'Établissement. Ce sera l'occasion de préciser nos revendications pour une vraie Égalité F/H au BRGM. Gageons que ce second tract, de « restitution », va lui aussi devenir une tradition...